***--------- Sugggestions proposées par Bernard Marchal, le 30 mai 2015 ----------***

**Manifeste pour les formations:**

**10 principes de base pour le cinéaste**

Le cinéaste débutant a souvent tendance à croire qu'il suffit d'apprendre à se servir des deux outils que sont la caméra et le logiciel de montage pour faire des films. Ce sont d'ailleurs les deux apprentissages qui sont proposés par les clubs aux débutants. Malheureusement le débutant surévalue souvent ces apprentissages, qui sont, certes, absolument nécessaires, mais pas suffisants, car on ne peut négliger d'autres compétences qu'il faut acquérir pour faire de bons films.

Car le cinéma est le point de rencontre de plusieurs aptitudes; il est à un carrefour.  
Le cinéma est une **Technique**  
Le cinéma est un **Art**  
Le cinéma est un **Acte de communication**.

Ces 3 éléments peuvent faire l'objet d'une formation, autant l'un que l'autre, et devraient idéalement être pratiqués simultanément. On doit apprendre à se servir des outils que sont la caméra et le logiciel de montage, mais on doit apprendre aussi quelques principes de base qui concernent la construction d'un film, la conception du rapport entre images et commentaires, le dynamisme du montage, le choix des musiques etc. Il y a des questions qu'un réalisateur doit se poser pour guider ses choix et *communiquer* efficacement le message que son film propose. On ne peut en tout cas faire l'économie de chacun de ces 3 apprentissages. Il ne suffit évidemment pas d'apprendre à bien filmer, puis à mettre bout à bout des "rushes" pour faire de bons films.

Pour amorcer un plan de formation de cinéaste, voici **10 principes de base** qui pourraient guider la réflexion d'un réalisateur quand il "écrit" un film, le guider dans ses choix, lui donner des pistes pour évaluer son travail et progresser. Par la suite, on peut *développer un à un ces points, pour fournir un "référentiel" théorique complet*. Mais la théorie ne suffit pas: elle devrait déboucher sur des *travaux pratiques*. Dans ce sens, le club pourrait "instituer" officiellement un système de parrainage. Un "apprenant" pourrait à sa demande être mis en contact avec un cinéaste chevronné qui accepterait de travailler à côté de lui, devant l'ordinateur, sur un projet en cours.

1. **La qualité technique des prises de vue**C'est ce que le débutant apprend dans les cours qu'un club lui propose: bien se servir de l'outil qu'est la caméra. Obtenir des images nettes, bien exposées, bien cadrées, stables. Utiliser avec pertinence les mouvements de caméra, etc.  
   Les défauts de certains films sont parfois liés à la prise de vue, mais on apprend assez vite à se servir d'une caméra. Aussi ne faut-il pas s'arrêter à cet apprentissage. La qualité des prises de vue est NECESSAIRE pour faire un bon film, mais elle n'est pas SUFFISANTE. Même quand il est fait d’images impeccables, un film peut être profondément insipide.
2. **La qualité technique de la prise de son**On peut faire la même observation. La qualité du son est NECESSAIRE, mais pas SUFFISANTE.   
   Il y a toutefois un principe dont l'amateur devrait se persuader très vite: la qualité de la bande son d'un film est peut-être encore plus importante que la qualité des images. Car l'oeil pardonne des défauts plus facilement que l'oreille. Ainsi un film avec des images de médiocre qualité mais une bande son très réussie aura plus de chance d'être bien reçu par le public qu'un film avec des images impeccables, mais une bande son "pourrie".  
   Un défaut fréquent des débutants est de sous-estimer le travail sur la bande son.
3. **Un sujet bien circonscrit et adapté au public auquel on le destine**Un film doit retenir l'intérêt du spectateur. Les films peuvent poursuivre des objectifs très différents les uns des autres. Un film peut *instruire* le spectateur; il peut le faire *rire*; il peut *l'émouvoir*; il peut le faire *rêver*; il peut aussi lui *raconter une histoire*. Mais il ne peut pas le laisser INDIFFERENT.  
   Il existe aussi toute une *typologie* de formes cinématographiques, qui ont leurs codes propres, avec lesquels l'amateur doit se familiariser.  
   La manière dont on traite un sujet (par exemple le niveau de détails qu'on va donner à voir) doit être aussi adapté au public auquel on le destine. Un film est un acte de *communication*. Cela suppose que le réalisateur ait bien conscience des prérequis du public et qu'il ait toujours présent à l'esprit cette question: à quel public le film est-il destiné? Et adapter en conséquence la construction et le contenu de son film.
4. **La construction du film**  
   Un film se construit, de la même manière qu'on construirait par exemple une visite qu'on s'apprêterait à guider, un exposé qu'on s'apprêterait à faire, une histoire à raconter. Un réalisateur doit songer à la manière dont il va introduire le film, aux chemins sur lesquels il va emmener le spectateur, et à la manière dont il va conclure le film.   
   Il doit suivre un fil conducteur. Un réalisateur doit s'en tenir à son sujet et éliminer impitoyablement tout ce qui s'en écarte inutilement.  
   Le défaut fréquent des films d'amateurs est de ne pas être bien centrés sur un sujet et de ressembler parfois à des "*fourre-tout*" (on met des images ou même des séquences entières, simplement parce qu'on les a sous la main, parce qu'on les a tournées par exemple lors d'un voyage, si c'est un voyage qui a donné le sujet du film). Aucun rush ne peut être introduit par hasard dans un montage.  
   La finale d'un film est très importante. C'est ce que le spectateur va particulièrement retenir. Comme un "point d'orgue" en musique.
5. **Le dynamisme du montage**Les différentes parties d'un film doivent avoir une longueur équilibrée les unes par rapport à l'autre. A l'intérieur de chaque partie, les plans doivent avoir une longueur appropriée à leur contenu. Quand une image a livré son message, elle doit faire place à la suivante. *Couper, couper, réduire, réduire encore et encore*: c'est l'une des devises d'un bon monteur.  
   Un déséquilibre dans les différentes parties des films et et surtout des plans trop longs sont souvent les défauts majeurs des films de débutants.   
   La construction ne doit pas nécessairement suivre l'ordre chronologique dans lequel les images ont été tournées. Un réalisateur peut piloter le spectateur autrement, le surprendre parfois.
6. **La qualité de l’écriture du commentaire**Un commentaire doit d'abord être écrit dans une langue correcte et simple. Mais il doit être surtout complémentaire des images. Il doit donc être dosé avec justesse par rapport aux images. Tout l'Art d'un cinéaste est de raconter une histoire ou de montrer un sujet par les IMAGES D'ABORD, le commentaire venant en soutien. Faute de quoi, les images sont, comme disent certains professionnels, "massacrées".  
   Trois défauts sont fréquents chez les débutants: la *redondance* (le commentaire DIT ce que MONTRE déjà l'image; la *discordance* (le commentaire DIT donne des informations sans rapport avec les images); *trop de détails* (c'est souvent le cas des films de tourisme où le commentaire submerge le public de dates, de faits, de mesures, de chiffres, alors qu'il serait plus intéressant de laisser une atmosphère se créer par les images et de faire place dans le commentaire à ses impressions personnelles).
7. **La qualité expressive de la voix**La voix du narrateur doit être appropriée au sujet. Il n'y a pas de règles générales.  
   Les deux défauts fréquents des débutants sont la théâtralité excessive; et à l'inverse, la voix insipide. Une voix se travaille et il existe des références théoriques et pratiques pour progresser dans l'art de dire un commentaire et de l'enregistrer.
8. **Le caractère vivant du film**  
   Un réalisateur doit penser à donner la parole aux personnages, si du moins il y en a dans son document. Les enregistrer en "life" ou, si c'est possible, les interviewer.   
   Le réalisateur peut aussi s'approcher de la réalité qu'il veut montrer. Il lui faut parfois "*mouiller sa chemise"* pour obtenir des images surprenantes, originales.  
   Un défaut fréquent des films d'amateurs est de montrer une réalité à travers une "vitre", le caméraman s'étant tenu confortablement à distance du sujet; la voix du narrateur et la musique étant les seuls constituants de la bande son. Un réalisateur doit penser à *faire place aux sons "life" et à interagir avec la réalité filmée*.
9. **La qualité « journalistique » du travail du réalisateur**Un réalisateur est un peu un journaliste aussi. C'est le cas s'il réalise des reportages ou des documentaires. Le réalisateur doit, s'il le peut, s'informer avant de partir faire ses tournages; il doit mener une enquête, contacter les bonnes personnes à interroger, et parfois même les interviewer. Si c'est possible, faire aussi des repérages.
10. **La pertinence du choix des musiques**Des musiques, si on choisit d'en mettre dans un film, doivent être pertinentes. Il n'est pas vrai qu'il faille nécessairement de la musique dans chaque film. Il est encore moins vrai qu'il faille de la musique tout le temps. Une musique peut venir simplement à quelques moments forts, pour souligner une image, un propos, une impression, une émotion; elle doit être expressive.   
    Un défaut fréquent des amateurs est de mettre dans leurs films un "*tapis*" musical ininterrompu, comme si c'était une décoration sonore obligatoire et ce, au détriment des sons "life" qui feraient sentir bien mieux la réalité. ------**A SUIVRE ---- B. Marchal**.